Fausse nouvelle : la presse de Suisse romande rend la France responsable de la mort d'une migrante nigériane "refoulée"

25/03/2018 à 9h00

[*Reprenant quasiment dans les mêmes termes **une dépêche AFP**, de nombreux journaux de Suisse romande mettent en cause l'attitude des gendarmes français et accusent à tort la France d'être responsable de la mort d'une migrante nigériane]*

Une information judiciaire a été ouverte samedi à Turin après la mort d'une migrante nigériane **qui avait tenté en vain de gagner la France** avec son mari, enceinte et malade, rapportent la presse et des associations italiennes.
Beauty, 31 ans, est morte la semaine dernière dans un hôpital de Turin. Son bébé, né par césarienne juste avant, est un grand prématuré mais se porte plutôt bien selon les médecins.
La jeune femme et son mari vivaient près de Naples. Quand Beauty a réalisé qu'elle souffrait d'un lymphome, elle a souhaité finir sa grossesse auprès de sa soeur en France, **mais les gendarmes français ont bloqué le couple à la frontière le 9 février**. Alors que Beauty était alors enceinte de 6 mois et peinait à respirer à cause du lymphome, **les gendarmes l'ont juste déposée en pleine nuit devant la gare de Bardonnecchia, selon Rainbow4Africa.**
/strong>

«**Les autorités françaises semblent avoir oublié l'humanité**.

Les courriers traitent mieux leurs paquets», a dénoncé Paolo Narcisi, un responsable de cette association qui participe à l'aide aux migrants du côté italien des Alpes.

Le mari a ensuite précisé à des médias italiens que c'est lui qui avait été bloqué à la frontière, et que Beauty, autorisée à entrer en France, avait choisi de rester avec lui. Hospitalisée à Rivoli, au pied du Val du Suze, puis dans un service spécialisé à Turin, elle n'a survécu que quelques semaines.

[…]

Tribune de Genève

****
****
Le mari : «Elle pouvait se rendre en France, elle est restée pour moi»

«**Elle était en règle. Elle aurait pu aller en France, traverser librement la frontière, mais elle a décidé de rester avec moi**. Nous étions liés par un grand amour et **elle ne voulait pas me laisser**", affirme le mari de la jeune migrante. "Je voulais me rendre en France parce que je n'ai pas de papiers et pas de travail. Ici j'en étais rendu à mendier«. Et il ajoute : «Je tiens à remercier les médecins pour tout ce qu'ils ont fait, surtout pour mon fils.»

(Traduction Fdesouche)

Sky TG24